

**Nadège ANGO-OBIANG**

# **La Fin du rêve**

*Scénario*



*Alexandrie Online*

*Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>*

*Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur*

*Date de publication : 15-06-2007*

**La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.**

# Extrait

## 7- INT. NUIT. CHAMBRE DE SYNCHIA

Il fait noir. Une lampe de chevet vient d'être allumée par Synchia, qu'on voit de dos. Elle se lève et quitte le bureau en s'étirant.

On remarque l'ordinateur toujours allumé ; Il affiche une page écrite jusqu'à son milieu suivit peu après du mot « FIN ». La caméra montre qu'on est à la 293 ème page. L'horloge affiche minuit cinq.

Synchia enlève son tee-shirt. Elle porte un soutien gorge blanc. Elle saisit un livre et s'allonge, les jambes contre le mur. Le livre ouvert cache son visage et on voit clairement le nom de l'auteur :Samson Conlas. Le titre : La promesse d'une morte.

L'horloge affiche une heure et quart. On sonne à la porte. Synchia, le livre à la main, quitte son lit et va à la porte.

Elle ouvre, c'est Calmille.

CALMILLE

Toujours sur le pas de la porte.

J'en étais sûre. Toujours un livre à la main ! il t'arrive de penser à autre chose qu'aux histoires qui n'existent pas ?

SYNCHIA

Ouvrant plus grand la porte.

Oui. A ma thèse.

CALMILLE

Entrant.

Je veux dire quelque chose qui ne bousille pas le cerveau prématurément.

SYNCHIA

Elle ferme la porte et sourit.

Tu crois que penser à un homme ne bousille pas le cerveau ? En plus de ça, un autre défaut est celui de mettre notre cœur en miette si on s'est trompé.

CALMILLE

S'asseyant au bord du lit

C'est la vie Synchia. Tu ne vas pas l'esquiver tout le temps.

SYNCHIA

Debout devant Calmille.

Je n'esquive pas la vie. Je prépare « ma » vie. Il n'y a rien d'illusoire dans ce

cas-là.

CALMILLE

Oui, l'écriture. Ce beau rêve. Mais sais-tu Synchia chérie, si tu ne veux pas crever sous les désillusions qui font mal, dis- toi toujours que les rêves les plus beaux ne s'épanouissent que dans le cœur. Et tes rêves sont merveilleux mon pauvre chéri.

Son regard tombe sur l'ordinateur. Elle se lève.

Par tous les tribunaux célestes endormis !!

SYNCHIA

Du pouce et de l'indexe elle soulève sa chaînette avec au bout une croix et la représentation du Christ crucifié.

Eh !Madame ! On ne blasphème pas ici. J'y crois plus qu'en tout. Alors, on se surveille.

CALMILLE

Elle a un sourire amusé.

Tu as fait ça quand ?

SYNCHIA

Hier ou avant hier, je ne sais plus.

CALMILLE

Tu es capable d'écrire une histoire de près de trois cent pages en quarante huit heures ?!

SYNCHIA

Oh, il y a la thèse à côté. Ca dépend du sujet. Ca va beaucoup plus vite avec les pièces de théâtre.

CALMILLE

Et cette thèse tu la fini quand ?

SYNCHIA

Ennuyée.

C'est la question qui fâche, Calmille. J'en sais rien, elle m'énerve parfois cette thèse ! Peut-être parce que, par certains côtés, elle ne dépend pas entièrement de moi.

CALMILLE

Lisant sur l'ordinateur.

Danse Perverse. C'est quoi, un énoncé des perversités les plus atroces ?

SYNCHIA

Non, juste une description poétique de ces choses qui font plaisir au corps et du bien à l'esprit.

CALMILLE

Moqueuse et complice.

Tu penses à ça, toi aussi ?

Haussement des sourcils en signe d'assentiment de Synchia qui rit doucement.

CALMILLE

Tes toilettes, je peux ?

Synchia fait oui de la tête.

Calmille disparaît dans une pièce. Synchia pose le livre sur la table, s'assoit devant l'ordinateur. Elle met des feuilles dans l'imprimante, et se met à imprimer son manuscrit.

SYNCHIA

Quand Calmille sort de la salle de bain.

Ca te dirais de le lire et de me donner ton avis ?

CALMILLE

Adossée au mur.

La lecture n'est pas mon truc. Ma tête ne supporterait pas trois cent pages multipliés par des centaines de mots.

Elle lève un doigt.

Mais je vais me forcer, parce que c'est toi.

SYNCHIA

Super. Tu seras ma première lectrice.

CALMILLE

Synchia.

SYNCHIA

Hmmm ?

CALMILLE

Synchia.

Elle fait quelques pas mais reste contre le mur.

Synchia. J'ai vu tes culottes.

SYNCHIA

Oui. Qu'est-ce qu'il y a ?

CALMILLE

Elle pouffe, mais semble choquée.

Que tu ne fasse jamais ton lit, que tu laisse traîner des miettes et paquets de biscuits, c'est rien ça. Tu fais la cuisine comme quelqu'un qui pense mourir demain et que ça emmerde, alors tu te gaves de sucrerie. Bon. Mais tes culottes.

SYNCHIA

Qu'est-ce qu'elles t'ont fait mes culottes ? Elles ont quelque chose qui ne te plaît pas ?

## **Nadège ANGO-OBIANG**

*Nadège ANGO-OBIANG est de nationalité Gabonaise. Elle a écrit de nombreux ouvrages classés sur différents répertoires et disponibles sur son site web. Scénarios de films (Duels De Dames, La fin du rêve, L'enfer est orphelin), Roman (La Femme Violeur), Théâtre (Comment va l'Afrique. ? Tristes sketches, La Chambre des fées, Oyap, Mbamengue le polygame). Elle a écrit aussi quelques textes de chanson.*

### **La Fin du rêve**

*Le droit à l'intimité est-il devenu, dans notre société, une question profondément superficielle ? La Fin du rêve retrace le parcours d'une étudiante qui rêve de la vie d'artiste et qui se voit confrontée à des ennemis qui ont comme arme redoutable de provoquer la déchéance humaine. Harcelée, persécutée, violée d'abord à son insu dans ses moindres gestes, Synchronia Paradora ne sortira pas indemne de ce terrible jeu douloureux qui broie chaque parcelle de sa vie. On se poserait comme question : Big Brother est-il de retour ? Ou a-t-il toujours été présent ? Nuit après nuit, seconde après seconde, La fin du rêve nous fait partager le calvaire d'une jeune femme dans un monde plus corrompu, et plus conciliant avec une sorte de haine de la victime qu'on ne veut bien le reconnaître. A la fin de cette lecture, posez-vous la question suivante : Que feriez-vous, si c'était vous, Synchronia Paradora ?*